

POUR NOS SALAIRES, POUR DÉGAGER MACRON, CONSTRUISONS LA GRÈVE GÉNÉRALE

Samedi dernier, la mobilisation des Gilets jaunes a montré qu'elle était loin d'être terminée, bien que le gouvernement annonce chaque semaine la fin du mouvement. Le « Grand débat », ce grand bla-bla, ne fait pas illusion, et la seule tactique du gouvernement semble être les coups sur les manifestantEs : 175 blessures à la tête, 17 éborgnéEs, 1 décès et 4 mains arrachées ont été recensés à l'heure actuelle, sans parler de la loi anticasseurs en débat à l'Assemblée Nationale, qui vise à réduire la liberté de manifestation. Macron a même l'indécence de dire qu'il pourrait lui-même être un Gilet jaune. Alors que c'est sa politique, ainsi que celle des gouvernements qu'il l'ont précédé, qui ont conduit à la détresse des millions de salariéEs.

Un mouvement qui se structure

La mobilisation des Gilets jaunes est l'action de milliers de personnes qui relèvent la tête et refusent de continuer à subir les politiques actuelles. Elle est salvatrice parce qu'elle a bousculé les habitudes : bousculé le gouvernement, mais aussi le mouvement ouvrier. La grève du 5 février est bien le résultat d'une poussée qui part d'en bas pour provoquer une mobilisation d'ensemble contre le gouvernement. Ainsi, dans de nombreux départements, des appels syndicaux reprennent l'idée d'une convergence avec les manifestations du samedi. L'Union des travailleurs de la métallurgie CGT 38 déclare, par exemple, que « la place de la CGT n'est pas à côté, mais bien au milieu de cette irruption citoyenne et populaire de tous les laissés-pour-compte de la mondialisation libérale [...] et appelle dès à présent les salariéEs à rejoindre les rassemblements des gilets jaunes, que ce soit sur les différents ronds-points du département ou lors des manifestations de gilets jaunes actuellement organisées chaque samedi, [...] et les syndicats CGT de la Métallurgie à s'organiser avec les salariéEs dans les entreprises pour bloquer l'économie ce mardi 5 février ».

Pour une mobilisation du monde du travail

Il est urgent d'élargir la mobilisation. Les manifestations du samedi et les blocages ont montré leur limite, l'unification entre Gilets jaunes et salariéEs en grève doit se faire pour rendre possible une victoire contre Macron.

Confronté à la mobilisation prolongée et déterminée des Gilets jaunes, Macron a peur que les travailleurs-euses précaires, isolés, les chômeurs-euses, les retraités, unissent leur force aux salariéEs du public et du privé plus organisés, issus de plus grosses entreprises ou de services publics, pour réclamer des augmentations de salaires et, plus largement, remettre en cause la politique globale que nous subissons.

Se battre pour gagner

C'est bien ce que les manifestations du 5 février ont montré : il est possible de gagner en bloquant l'économie. Le meilleur moyen de battre ce gouvernement, c'est un tous ensemble, travailleurs et gilets jaunes dans la rue comme ce fut le cas ce mardi. Et pour cela, construire les grèves dans les entreprises et les services, dans les prochaines semaines.

A Keolis, l'appel des syndicats à se réunir en Assemblées Générales est une occasion à saisir pour construire la mobilisation dans notre entreprise pour nos salaires.

Il s'agit de profiter du climat actuel, favorable aux luttes du monde du travail, pour tout mettre en œuvre afin de construire un mouvement de masse sur la question des salaires, mais aussi pour dégager Macron, pour faire aboutir les revendications de chaque secteur, pour remettre en cause le pouvoir des capitalistes, et de ceux qui comme Macron sont à leur service, de décider à notre place.

Négociation annuelle obligatoire : un pognon de dingue, allons le chercher !

Après des années à gratter sur nos salaires et nos conditions de travail, à freiner les embauches et multiplier les emplois précaires, les profits de Keolis Lyon explosent encore en 2018 : 7,7 millions d'euros net ! La politique de la direction c'est tout pour les actionnaires et rien pour les salaires. Et ce n'est pas que chez nous que le patronat, aidé par le gouvernement, mène une offensive contre les travailleuses et les travailleurs. C'est même pour cela que depuis plus de trois mois un grand mouvement ébranle la classe dirigeante, avec l'idée que c'est par le blocage du pays qu'il est possible de faire payer les riches pour gagner une augmentation des revenus, la fin des taxes injustes, des vrais services publics, plus de démocratie... Ce dont a le plus peur Macron et le patronat c'est la grève. C'est elle qui bloque l'économie et leurs profits et qui les obligera à céder ce que nous réclamerons. A l'approche des négociations annuelles obligatoires, participons aux assemblées générales appelées sur les dépôts ces prochains jours par plusieurs syndicats de l'entreprise. C'est l'occasion de discuter et de s'organiser ensemble pour construire une grande mobilisation qui permette de récupérer les richesses que nous créons chaque jour.

Keolis : Une multinationale qui exploite partout dans le monde

5,4 milliards d'euros. C'est le chiffre d'affaire de Keolis l'année dernière. Et il est en hausse de 6,4 % ! Difficile de s'imaginer une telle somme... Comment faire confiance à notre direction quand les investissements manquent, quand les embauches se font attendre, quand les voyageurs n'ont pas un réseau de transport assez développé, quand nos salaires stagnent voire baissent avec l'inflation ? Mais pour les 9 plus haut dirigeants du groupe :

+ 17 % soit 500 000€ chacun !

Oui c'est possible : +17 % pour tou.te.s et maintenant !

Ils appellent ça optimisation fiscale ...

...Nous on imagine le parrain. Pour augmenter les bénéficiaires et mettre tout le monde sous pression, les dirigeants utilisent des transferts de fonds entre les filiales locales, et le groupe mondial. Les bénéficiaires de filiales locales sont absorbés par le groupe. Comme les bénéficiaires sont réduits, nos patrons nous font croire qu'il n'y a pas de marge de négociation, les collectivités locales sont obligées d'augmenter les financements. On se fait donc deux fois avoir, en tant que citoyen et en tant que travailleur de Keolis. Cette opacité et ces montages financiers montrent qu'il est urgent d'ouvrir les livres de comptes aux salariés pour pouvoir empêcher ces pratiques.

N'hésitez pas à lire l'article sur Médiapart :

<https://blogs.mediapart.fr/arlette-charlot/blog/270119/keolis-un-bel-embrouillamini>

Fuite en avant autoritaire

Alors que la répression atteint des sommets, que le nombre de blessés en manifestation est inédit, que la Ligue des droits de l'homme appelle à retirer le LBD de l'arsenal policier,

le gouvernement sort une nouvelle loi...contre les manifestants.

Dorénavant toute personne qui aura refusé une fouille et des palpations dans un certain périmètre autour du rassemblement se verra interdit de manifestation. De même pour les personnes déjà condamnées pour violences, ou bien toute personne dont on "soupçonne" qu'il ou elle peut être une "menace".

Seulement, ces soupçons seront fondés sur les renseignements généraux, sans preuve à apporter. Il s'agit là d'interdictions préventives, sans preuve de délit, ce qui revient finalement à donner au pouvoir la capacité de bâillonner ses opposants politiques. Ici Macron remet tout simplement en cause un droit fondamental, celui de la liberté de manifester.

Après la violence répressive, c'est la violence institutionnelle que le gouvernement envoie comme réponse aux revendications populaires qui s'expriment en ce moment.



Tous les samedis, rdv à 14h à Bellecour en Gilet Jaune ... ou en Gilet Rouge !

Si notre bulletin t'intéresse, n'hésite pas à le faire circuler !

Pour nous contacter : npa69.tcl@gmail.com

<http://69.npa2009.org>

<https://www.facebook.com/nouveaupartiantcapitaliste.rhone>